

MÉMORIAL



Memorial

DU

DES

Grand-Duché de Luxembourg.

Großherzogthum Luxemburg.

Vendredi, 6 mars 1903.

N 16.

Freitag, 6. März 1903.

Bekanntmachung. — Zollwesen.

Unter Bezug auf Art. 6 des Gesetzes vom 6. Januar d. J. wegen Abänderung des Zuckersteuergesetzes (Memorial S. 110) wird der am 5. März 1902 in Brüssel zwischen dem Deutschen Reiche und mehreren anderen Staaten abgeschlossene Vertrag über die Behandlung des Zuckers nachstehend zur öffentlichen Kenntniß gebracht.

Luxemburg, den 28. Februar 1903.

Der General-Director der Finanzen,
M. M o n g e n a s t.

Vertrag zwischen dem Deutschen Reiche und mehreren anderen Staaten über die Behandlung des Zuckers. Vom 5. März 1902.

Sa Majesté l'Empereur d'Allemagne, Roi de Prusse, au nom de l'Empire Allemand; Sa Majesté l'Empereur d'Autriche, Roi de Bohême, etc., etc., et Roi Apostolique de Hongrie; Sa Majesté le Roi des Belges; Sa Majesté le Roi d'Espagne et, en Son Nom, Sa Majesté la Reine Régente du Royaume; le Président de la République Française; Sa Majesté le Roi du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande et des Possessions Britanniques au delà des mers, Empereur des Indes; Sa Majesté le Roi d'Italie; Sa Majesté la Reine des Pays-Bas; Sa Majesté le Roi de Suède et de Norvège;

Seine Majestät der Deutsche Kaiser, König von Preußen, im Namen des Deutschen Reichs; Seine Majestät der Kaiser von Oesterreich, König von Böhmen u. s. w. und Apostolischer König von Ungarn; Seine Majestät der König der Belgier; Seine Majestät der König von Spanien und in seinem Namen Ihre Majestät die Königin-Regentin des Königreichs; der Präsident der französischen Republik; Seine Majestät der König des Vereinigten Königreichs von Großbritannien und Irland und der Britischen Lande überm Meer, Kaiser von Indien; Seine Majestät der König von Italien; Ihre Majestät die Königin der Niederlande; Seine Majestät der König von Schweden und Norwegen, haben,

Désirant, d'une part, égaliser les conditions de la concurrence entre les sucres de betterave et les sucres de canne des différentes provenances et, d'autre part, aider au développement de la consommation du sucre;

Considérant que ce double résultat ne peut

von dem Wunsche geleitet, einerseits die Bedingungen für den Wettbewerb zwischen dem Rübenzucker und dem Rohrzucker der einzelnen Länder auszugleichen und andererseits die Ausdehnung des Zuckerverbrauchs zu fördern,

und in der Erwägung, daß diese beiden Ziele

être atteint que par la suppression des primes et par la limitation de la surtaxe ;

Ont résolu de conclure une convention à cet effet, et ont nommé pour Leurs Plénipotentiaires, savoir :

(Suivent les noms.)

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Art. 1^{er}. Les hautes parties contractantes s'engagent à supprimer, à dater de la mise en vigueur de la présente convention, les primes directes et indirectes dont bénéficieraient la production ou l'exportation des sucres, et à ne pas établir de primes de l'espèce pendant toute la durée de la dite convention. Pour l'application de cette disposition, sont assimilés au sucre les produits sucrés tels que confitures, chocolats, biscuits, lait condensé et tous autres produits analogues contenant en proportion notable du sucre incorporé artificiellement.

Tombent sous l'application de l'alinéa précédent, tous les avantages résultant directement ou indirectement, pour les diverses catégories de producteurs, de la législation fiscale des Etats, notamment :

- a) les bonifications directes accordées en cas d'exportation ;
- b) les bonifications directes accordées à la production ;
- c) les exemptions d'impôt, totales ou partielles, dont bénéficie une partie des produits de la fabrication ;
- d) les bénéfices résultant d'excédents de rendement ;
- e) les bénéfices résultant de l'exagération du drawback ;
- f) les avantages résultant de toute surtaxe d'un taux supérieur à celui fixé par l'art. 3.

Art. 2. Les hautes parties contractantes s'engagent à soumettre au régime d'entrepôt, sous la surveillance permanente de jour et de nuit

nur durch Abschaffung der Prämien und durch Begrenzung des Ueberzolls erreicht werden können,

beschlossen, zu diesem Zwecke einen Vertrag zu schließen, und zu Ihren Bevollmächtigten ernannt :

(Es folgen hier die Namen.)

welche nach gegenseitiger Mittheilung ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten nachstehende Artikel vereinbart haben :

Art. 1. Die hohen vertragschließenden Theile verpflichten sich, vom Tage des Inkrafttretens des gegenwärtigen Vertrags ab die für die Erzeugung oder die Ausfuhr von Zucker gewährten direkten und indirekten Prämien aufzuheben und während der ganzen Dauer dieses Vertrags keine solche Prämien einzuführen. Für die Anwendung dieser Bestimmung werden die zuckerhaltigen Erzeugnisse, wie Zuckerwerk, Schokolade, Cafés, eingedickte Milch und alle anderen ähnlichen Erzeugnisse, welche in erheblichem Verhältnisse künstlich zugesetzten Zucker enthalten, dem Zucker gleichgestellt.

Unter den vorstehenden Abfaß fallen alle Vortheile, welche sich für die verschiedenen Klassen von Erzeugern aus der fiskalischen Gesetzgebung der Staaten direkt oder indirekt ergeben, insbesondere :

- a) die im Falle der Ausfuhr gewährten direkten Vergütungen,
- b) die der Erzeugung gewährten direkten Vergütungen,
- c) die vollständigen oder theilweisen Abgabebefreiungen, welche ein Theil der hergestellten Erzeugnisse genießt,
- d) die Vortheile aus Ausbeuteüberschüssen,
- e) die Vortheile aus zu hohen Rückvergütungen,
- f) die Vortheile aus jedem Ueberzoll, der den im Art. 3 festgesetzten Betrag überschreitet.

Art. 2. Die hohen vertragschließenden Theile verpflichten sich, die Zuckerfabriken, Zuckerraffinerien und Melasseentzuckerungsanstalten dem

des employés du fisc, les fabriques et les raffineries de sucre, ainsi que les usines dans lesquelles le sucre est extrait des mélasses.

A cette fin, les usines seront aménagées de manière à donner toute garantie contre l'enlèvement clandestin des sucres, et les employés auront la faculté de pénétrer dans toutes les parties des usines.

Des livres de contrôle seront tenus concernant une ou plusieurs phases de la fabrication, et les sucres achevés seront déposés dans des magasins spéciaux offrant toutes les garanties désirables de sécurité.

Art. 3. Les hautes parties contractantes s'engagent à limiter au chiffre maximum de 6 francs par 100 kilogrammes pour le sucre raffiné et les sucres assimilables au raffiné, et de fr. 5,50 pour les autres sucres, la surtaxe, c'est-à-dire l'écart entre le taux des droits ou taxes dont sont passibles les sucres étrangers et celui des droits ou taxes auxquels sont soumis les sucres nationaux.

Cette disposition ne vise pas le taux des droits d'entrée dans les pays qui ne produisent pas de sucre ; elle n'est pas non plus applicable aux sous-produits de la fabrication et du raffinage du sucre.

Art. 4. Les hautes parties contractantes s'engagent à frapper d'un droit spécial, à l'importation sur leur territoire, les sucres originaux de pays qui accorderaient des primes à la production ou à l'exportation.

Ce droit ne pourra être inférieur au montant des primes, directes ou indirectes, accordées dans le pays d'origine. Les hautes parties se réservent la faculté, chacune en ce qui la concerne, de prohiber l'importation des sucres primés.

Pour l'évaluation du montant des avantages résultant éventuellement de la surtaxe spécifiée au littéra f de l'art. 1^{er}, le chiffre fixé par l'art. 3 est déduit du montant de cette surtaxe : la moitié de la différence est réputée représenter la prime, la commission permanente

Niederlageverfahren zu unterwerfen und unausgesetzt bei Tag und Nacht durch fiskalische Beamte bewachen zu lassen.

Zu diesem Zwecke müssen die Anstalten so eingerichtet sein, daß sie gegen die heimliche Fortschaffung von Zucker volle Gewähr bieten, und die Beamten müssen zu sämtlichen Anstaltsräumen Zutritt haben.

Für einen oder mehrere Abschnitte der Fabrication müssen Kontrollbücher geführt und der fertige Zucker muß in besonderen Räumen gelagert werden, die jede wünschenswerthe Gewähr für die Sicherheit bieten.

Art. 3. Die hohen vertragschließenden Theile verpflichten sich, den Ueberzoll, das heißt den Unterschied zwischen dem Betrage der Zölle oder Steuern, denen der ausländische Zucker unterliegt, und dem der Zölle oder Steuern, die von dem einheimischen Zucker zu entrichten sind, auf höchstens 6 Franken für 100 Kilogramm bei raffiniertem Zucker und solchem Zucker, der diesem gleichgestellt werden kann, und auf höchstens 5,50 Franken bei anderem Zucker zu bemessen.

Diese Bestimmung bezieht sich nicht auf den Betrag der Einfuhrzölle in denjenigen Ländern, die Zucker nicht erzeugen ; sie gilt ferner nicht für die Nebenerzeugnisse der Herstellung oder Raffinirung von Zucker.

Art. 4. Die hohen vertragschließenden Theile verpflichten sich, Zucker, der aus Ländern stammt, welche für die Erzeugung oder die Ausfuhr Prämien bewilligen, bei der Einfuhr in ihr Gebiet mit einem besonderen Zolle zu belegen.

Dieser Zoll darf hinter dem Betrage der im Ursprungslande bewilligten direkten oder indirekten Prämien nicht zurückbleiben. Die hohen Mächte behalten sich, jede für sich, das Recht vor, die Einfuhr prämiirten Zuckers zu verbieten.

Zur Berechnung des Betrages der Vortheile, die sich etwa aus dem im Art. 1 unter f bezeichneten Ueberzoll ergeben, wird vom Betrage dieses Ueberzolls die im Art. 3 festgesetzte Ziffer abgezogen : die Hälfte des Restes wird als die Prämie angesehen, mit der Maßgabe, daß die

instituée par l'art. 7 ayant le droit, à la demande d'un État contractant, de reviser le chiffre ainsi établi.

Art. 5. Les hautes parties contractantes s'engagent réciproquement à admettre au taux le plus réduit de leur tarif d'importation, les sucres originaires soit des États contractants, soit de celles des colonies ou possessions desdits États qui n'accordent pas de primes et auxquelles s'appliquent les obligations de l'art. 8.

Les sucres de canne et les sucres de betterave ne pourront être frappés de droits différents.

Art. 6. L'Espagne, l'Italie et la Suède seront dispensées des engagements faisant l'objet des art. 1^{er}, 2 et 3, aussi longtemps qu'elles n'exporteront pas de sucre.

Ces États s'engagent à adapter leur législation sur le régime des sucres aux dispositions de la convention, dans le délai d'une année — ou plus tôt si faire se peut — à partir du moment où la commission permanente aura constaté que la condition indiquée ci-dessus a cessé d'exister.

Art. 7. Les hautes parties contractantes conviennent de créer une commission permanente, chargée de surveiller l'exécution des dispositions de la présente convention.

Cette commission sera composée de délégués des divers États contractants et il lui sera adjoint un bureau permanent. La commission choisit son président; elle siégera à Bruxelles et se réunira sur la convocation du président.

Les délégués auront pour mission :

a) de constater si, dans les États contractants, il n'est accordé aucune prime directe ou indirecte à la production ou à l'exportation des sucres ;

b) de constater si les États visés à l'art. 6 continuent à se conformer à la condition spéciale prévue audit article ;

c) de constater l'existence des primes dans les États non-signataires et d'en évaluer le montant en vue de l'application de l'art. 4 ;

durch den Art. 7 eingesetzte ständige Kommission das Recht hat, die so berechnete Ziffer auf Antrag eines Vertragsstaats zu berichtigen.

Art. 5. Die hohen vertragschließenden Theile verpflichten sich gegenseitig, Zucker, der aus den Vertragsstaaten oder aus denjenigen ihrer Kolonien oder Besitzungen stammt, welche keine Prämien gewähren, und für welche die Verpflichtungen des Art. 8 gelten, zum niedrigsten Satze ihres Einfuhrtarifs zuzulassen.

Rohrzucker und Rübenzucker dürfen nicht verschiedenen Zöllen unterworfen werden.

Art. 6. Spanien, Italien und Schweden bleiben von den in den Art. 1, 2 und 3 festgesetzten Verpflichtungen so lange befreit, als sie keinen Zucker ausführen.

Diese Staaten verpflichten sich, ein Jahr — oder womöglich schon früher —, nachdem die ständige Kommission den Fortfall der vorgeannten Bedingung festgestellt hat, ihre Gesetzgebung über die Behandlung des Zuckers mit den Bestimmungen dieses Vertrags in Einklang zu bringen.

Art. 7. Die hohen vertragschließenden Theile kommen überein, eine ständige Kommission mit der Aufgabe einzusetzen, die Ausführung der Bestimmungen des gegenwärtigen Vertrags zu überwachen.

Die Kommission besteht aus Delegirten der verschiedenen Vertragsmächte, und es wird ihr eine ständige Geschäftsstelle beigegeben. Die Kommission wählt ihren Vorsitzenden; sie hat ihren Sitz in Brüssel und tritt auf Einladung des Vorsitzenden zusammen.

Die Delegirten haben die Aufgabe :

a) festzustellen, ob in den Vertragsstaaten keine direkten oder indirekten Prämien für die Erzeugung oder die Ausfuhr von Zucker gewährt werden ;

b) festzustellen, ob die im Art. 6 bezeichneten Staaten nach wie vor die dort vorgehene besondere Bedingung erfüllen ;

c) das Bestehen von Prämien in den Nichtvertragsstaaten festzustellen und behufs Anwendung des Art. 4 ihren Betrag zu berechnen ;

d) d'émettre un avis sur les questions litigieuses ;

e) d'instruire les demandes d'admission à l'Union des Etats qui n'ont point pris part à la présente convention.

Le bureau permanent sera chargé de rassembler, de traduire, de coordonner et de publier les renseignements de toute nature qui se rapportent à la législation et à la statistique des sucres, non seulement dans les Etats contractants, mais également dans les autres Etats.

Pour assurer l'exécution des dispositions qui précèdent, les hautes parties contractantes communiqueront par la voie diplomatique au Gouvernement belge, qui les fera parvenir à la commission. les lois, arrêtés et règlements sur l'imposition des sucres qui sont ou seront en vigueur dans leurs pays respectifs, ainsi que les renseignements statistiques relatifs à l'objet de la présente convention.

Chacune des hautes parties contractantes pourra être représentée à la commission par un délégué ou par un délégué et des délégués adjoints.

L'Autriche et la Hongrie seront considérées séparément comme parties contractantes.

La première réunion de la commission aura lieu à Bruxelles, à la diligence du Gouvernement belge, trois mois au moins avant la mise en vigueur de la présente convention.

La commission n'aura qu'une mission de constatation et d'examen. Elle fera, sur toutes les questions qui lui seront soumises, un rapport qu'elle adressera au Gouvernement belge, lequel le communiquera aux Etats intéressés et provoquera, si la demande en est faite par une des hautes parties contractantes, la réunion d'une conférence qui arrêtera les résolutions ou les mesures nécessitées par les circonstances.

Toutefois les constatations et évaluations visées aux lettres b et c auront un caractère exécutoire pour les Etats contractants ; elles seront arrêtées par un vote de majorité, chaque Etat contractant disposant d'une voix, et elles

d) über Streitfragen Gutachten abzugeben ;

e) Anträge auf Zulassung zum Verbandsverbande zu prüfen, welche von den am gegenwärtigen Vertrage nicht beteiligten Staaten gestellt werden.

Die ständige Geschäftsstelle soll Nachrichten aller Art über die Zuckergesetzgebung und die Zuckerstatistik nicht nur der Vertragsstaaten, sondern auch der übrigen Staaten sammeln, übersetzen, ordnen und veröffentlichen.

Um die Ausführung der vorstehenden Bestimmungen zu sichern, werden die hohen vertragschließenden Theile die in ihren Ländern jetzt oder künftig in Kraft befindlichen Gesetze, Verordnungen und Anweisungen über die Zuckerbesteuerung, sowie die auf den Gegenstand dieses Vertrags bezüglichen statistischen Nachrichten auf diplomatischem Wege der belgischen Regierung mittheilen, welche sie ihrerseits der Kommission übermitteln wird.

Jeder der hohen vertragschließenden Theile kann in der Kommission durch einen Delegirten oder durch einen Delegirten und durch Hilfsdelegirte vertreten sein.

Oesterreich und Ungarn werden jedes für sich als vertragsschließender Theil angesehen.

Der erste Zusammentritt der Kommission wird in Brüssel, auf Veranlassung der belgischen Regierung, und zwar wenigstens drei Monate vor dem Inkrafttreten dieses Vertrags stattfinden.

Die Kommission hat nur die Aufgabe der Feststellung und Prüfung. Sie erstattet über alle ihr vorgelegten Fragen einen Bericht, den sie an die belgische Regierung richtet. Diese theilt ihn den beteiligten Staaten mit und veranlaßt, wenn einer der hohen vertragschließenden Theile dies beantragt, den Zusammentritt einer Konferenz, welche über die durch die Umstände gebotenen Beschlüsse oder Maßnahmen entscheiden wird.

Die unter b und c bezeichneten Feststellungen und Berechnungen sind jedoch für die Vertragsstaaten bindend ; sie erfolgen durch Mehrheitsbeschluß, wobei jeder Vertragsstaat über eine Stimme verfügt, und treten spätestens nach Ab-

sortiront leurs effets au plus tard à l'expiration du délai de deux mois. Au cas où l'un des États contractants croirait devoir faire appel d'une décision de la commission, il devra, dans la huitaine de la notification qui lui sera faite de la dite décision, provoquer une nouvelle délibération de la commission ; celle-ci se réunira d'urgence et statuera définitivement dans le délai d'un mois à dater de l'appel. La nouvelle décision sera exécutoire, au plus tard, dans les deux mois de sa date. — La même procédure sera suivie en ce qui concerne l'instruction des demandes d'admission prévue au littéra e.

Les frais résultant de l'organisation et du fonctionnement du bureau permanent et de la commission — sauf le traitement ou les indemnités des délégués, qui seront payés par leurs pays respectifs, — seront supportés par tous les États contractants et répartis entre eux d'après un mode à régler par la commission.

Art. 8. Les hautes parties contractantes s'engagent, pour elles et pour leurs colonies ou possessions, exception faite des colonies autonomes de la Grande-Bretagne et des Indes orientales britanniques, à prendre les mesures nécessaires pour empêcher que les sucres primés qui auront traversé en transit le territoire d'un État contractant ne jouissent des avantages de la convention sur le marché destinataire. La commission permanente sera à cet égard les propositions nécessaires.

Art. 9. Les États qui n'ont point pris part à la présente convention seront admis à y adhérer sur leur demande et après avis conforme de la commission permanente.

La demande sera adressée par la voie diplomatique au Gouvernement belge, qui se chargera, le cas échéant, de notifier l'adhésion à tous les autres Gouvernements. L'adhésion emportera, de plein droit, accession à toutes les charges et admission à tous les avantages stipulés par la présente convention, et elle produira ses effets à partir du 1^{er} septembre qui

lauf einer Frist von zwei Monaten in Kraft. Falls einer der Vertragsstaaten gegen eine Kommissionsentscheidung Berufung einlegen will, muß er innerhalb von acht Tagen, nachdem ihm die Entscheidung bekannt gemacht worden ist, eine neue Beschlußfassung der Kommission beantragen ; diese tritt schleunigst zusammen und giebt ihre endgültige Entscheidung innerhalb eines Monats nach Einlegung der Berufung ab. Die neue Entscheidung erlangt spätestens zwei Monate, nachdem sie gefällt ist, bindende Kraft. — Dasselbe Verfahren findet bei der unter e vorgesehenen Prüfung der Zulassungsanträge statt.

Die Kosten, welche sich aus der Einrichtung und der Thätigkeit der ständigen Geschäftsstelle und der Kommission ergeben, werden von allen Vertragsstaaten getragen und nach einem von der Kommission festzustellenden Plane unter sie vertheilt, abgesehen von der Befoldung oder Entschädigung der Delegirten, welche von den betreffenden Ländern zu zahlen ist.

Art. 8. Die hohen vertragschließenden Theile übernehmen für sich selbst und für ihre Kolonien und Besitzungen, mit Ausnahme der britischen Selbstverwaltungskolonien und Britisch-Indiens, die Verpflichtung, die nöthigen Vorkehrungen zu treffen, um zu verhindern, daß prämiirter Zucker, der durch das Gebiet eines Vertragsstaats durchgeführt worden ist, auf dem Bestimmungsmarkte die Vortheile dieses Vertrags genießt. Die ständige Kommission wird in dieser Hinsicht die nöthigen Vorschläge machen.

Art. 9. Die Staaten, welche sich an dem gegenwärtigen Vertrage nicht betheiligt haben, werden auf ihren Antrag und nach Zustimmung der ständigen Kommission zum Beitritte zugelassen.

Der Antrag ist auf diplomatischem Wege an die belgische Regierung zu richten, die es gegebenen Falles übernehmen wird, den Vortritt allen übrigen Regierungen mitzutheilen. Der Beitritt bringt ohne Weiteres die Uebernahme aller Verpflichtungen und die Zulassung zu allen Vortheilen des gegenwärtigen Vertrags mit sich und wird von dem 1. September ab wirksam, der auf

suivra l'envoi de la notification faite par le Gouvernement belge aux autres États contractants.

Art. 10. La présente convention sera mise à exécution à partir du 1^{er} septembre 1903.

Elle restera en vigueur pendant cinq années à partir de cette date, et dans le cas où aucune des hautes parties contractantes n'aurait notifié au Gouvernement belge, douze mois avant l'expiration de la dite période de cinq années, son intention d'en faire cesser les effets, elle continuera à rester en vigueur pendant une année et, ainsi de suite, d'année en année.

Dans le cas où l'un des États contractants dénoncerait la convention, cette dénonciation n'aurait d'effet qu'à son égard ; les autres États conserveraient, jusqu'au 31 octobre de l'année de la dénonciation, la faculté de notifier l'intention de se retirer également à partir du 1^{er} septembre de l'année suivante. Si l'un de ces derniers États entendait user de cette faculté, le Gouvernement belge provoquerait la réunion à Bruxelles, dans les trois mois, d'une conférence qui aviserait aux mesures à prendre.

Art. 11. Les dispositions de la présente convention seront appliquées aux provinces d'outre-mer, colonies et possessions étrangères des hautes parties contractantes. Sont exceptées toutefois les colonies et possessions britanniques et néerlandaises, sauf en ce qui concerne les dispositions faisant l'objet des art. 5 et 8.

La situation des colonies et possessions britanniques et néerlandaises est, pour le surplus, déterminée par les déclarations insérées au protocole de clôture.

Art. 12. L'exécution des engagements réciproques contenus dans la présente convention est subordonnée, en tant que de besoin, à l'accomplissement des formalités et règles établies par les lois constitutionnelles de chacun des États contractants.

La présente convention sera ratifiée, et les ratifications en seront déposées à Bruxelles, au

die Absendung der von der belgischen Regierung an die übrigen Vertragsstaaten gerichteten Mittheilung folgt.

Art. 10. Der gegenwärtige Vertrag soll mit dem 1. September 1903 in Kraft treten.

Er soll von diesem Tage an fünf Jahre lang gelten und, falls keiner der hohen vertragsschließenden Theile seine Absicht, die Wirkungen des Vertrags aufhören zu lassen, der belgischen Regierung zwölf Monate vor Ablauf des genannten fünfjährigen Zeitraums kundgegeben haben wird, noch ferner ein Jahr und so fort, von Jahr zu Jahr, in Kraft bleiben.

Falls einer der Vertragsstaaten den Vertrag kündigt, wirkt diese Kündigung nur für ihn; die übrigen Staaten behalten bis zum 31. Oktober des Kündigungsjahres das Recht zu erklären, daß sie vom 1. September des darauffolgenden Jahres ab ebenfalls ausscheiden wollen. Wenn einer dieser letzteren Staaten für gut befindet, von diesem Rechte Gebrauch zu machen, wird die belgische Regierung binnen drei Monaten den Zusammentritt einer Konferenz in Brüssel veranlassen, welche über die zu ergreifenden Maßnahmen beschließen wird.

Art. 11. Die Bestimmungen des gegenwärtigen Vertrags finden auf die überseeischen Provinzen, Kolonien und auswärtigen Besitzungen der hohen vertragsschließenden Theile Anwendung. Ausgenommen sind jedoch die britischen und die niederländischen Kolonien und Besitzungen, vorbehaltlich der Bestimmungen in den Art. 5 und 8.

Die Stellung der britischen und der niederländischen Kolonien und Besitzungen bestimmt sich im Uebrigen nach den in das Schlußprotokoll aufgenommenen Erklärungen.

Art. 12. Die Ausführung der in dem gegenwärtigen Vertrag enthaltenen gegenseitigen Verpflichtungen ist, soweit nöthig, durch die Erfüllung der in der Verfassung eines jeden Vertragsstaats festgesetzten Förmlichkeiten und Vorschriften bedingt.

Der gegenwärtige Vertrag soll ratifizirt und die Ratifikationsurkunden sollen am 1. Februar

ministère des affaires étrangères, le 1^{er} février 1903, ou plus tôt si faire se peut.

Il est entendu que la présente convention ne deviendra obligatoire de plein droit que si elle est ratifiée au moins par ceux des États contractants qui ne sont pas visés par la disposition exceptionnelle de l'art. 6. Dans le cas où un ou plusieurs desdits États n'auraient pas déposé leurs ratifications dans le délai prévu, le Gouvernement belge provoquera immédiatement une décision des autres États signataires quant à la mise en vigueur, entre eux seulement, de la présente convention.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention.

Fait à Bruxelles, en un seul exemplaire, le 5 mars 1902.

(Suivent les signatures.)

Protocole de clôture.

Au moment de procéder à la signature de la convention relative au régime des sucres conclue, à la date de ce jour, entre les Gouvernements de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Hongrie, de la Belgique, de l'Espagne, de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, des Pays-Bas et de la Suède, les plénipotentiaires soussignés sont convenus de ce qui suit :

A l'art. 3. Considérant que le but de la surtaxe est de protéger efficacement le marché intérieur des pays producteurs, les hautes parties contractantes se réservent la faculté, chacune en ce qui la concerne, de proposer un relèvement de la surtaxe dans le cas où des quantités considérables de sucres originaires d'un État contractant pénétreraient chez elles ; ce relèvement ne frapperait que les sucres originaires de cet État.

La proposition devra être adressée à la commission permanente, laquelle statuera à bref délai, par un vote de majorité, sur le bien fondé de la mesure proposée, sur la durée de son application et sur le taux du relèvement ; celui-ci ne dépassera pas un franc par 100 kilogrammes.

1903, oder womöglich schon früher, im Ministerium der auswärtigen Angelegenheiten in Brüssel niedergelegt werden

Es besteht Einverständnis, daß der gegenwärtige Vertrag nur dann rechtsverbindlich wird, wenn er wenigstens von denjenigen Vertragsstaaten ratifiziert wird, die nicht unter die Ausnahmebestimmung des Art. 6 fallen. Falls eine oder mehrere dieser Staaten innerhalb der vorgesehenen Frist die Ratifikationsurkunde nicht niedergelegt haben sollten, wird die belgische Regierung sofort eine Entscheidung der übrigen Vertragsstaaten darüber herbeiführen, ob der gegenwärtige Vertrag unter ihnen allein in Kraft gesetzt werden soll

Zu Urkund dessen haben die betreffenden Bevollmächtigten den gegenwärtigen Vertrag unterzeichnet.

Geschehen in Brüssel, in einer einzigen Ausfertigung, am 5. März 1902.

(Es folgen die Unterschriften.)

Schlussprotokoll.

Im Begriffe, den heute zwischen den Regierungen Deutschlands, Oesterreichs und Ungarns, Belgiens, Spaniens, Frankreichs, Großbritanniens, Italiens, der Niederlande und Schwedens abgeschlossenen Vertrag über die Behandlung des Zuckers zu vollziehen, haben die unterzeichneten Bevollmächtigten Folgendes vereinbart :

Zu Art. 3. In der Erwägung, daß der Zweck des Ueberzolls darin besteht, den inneren Markt der Erzeugungsländer wirksam zu schützen, behalten sich die hohen vertragschließenden Theile, jeder für sich, das Recht vor, eine Erhöhung des Ueberzolls zu beantragen, falls beträchtliche Mengen aus einem Vertragsstaate stammenden Zuckers bei ihnen eindringen sollten ; diese Erhöhung darf aber nur den aus diesem Staate stammenden Zucker treffen.

Der Antrag ist an die ständige Kommission zu richten, die alsbald durch Mehrheitsbeschluß über die Berechtigung der beantragten Maßregel, über die Dauer ihrer Anwendung und über den Satz der Erhöhung entscheidet ; die Erhöhung darf einen Franken für 100 Kilogramm nicht übersteigen.

L'adhésion de la commission ne pourra être donnée que dans le cas où l'envahissement du marché considéré serait la conséquence d'une réelle infériorité économique et non le résultat d'une élévation factice des prix provoquée par une entente entre producteurs.

A l'art. 11. A. 1° Le Gouvernement de la Grande-Bretagne déclare qu'aucune prime directe ou indirecte ne sera accordée aux sucres des colonies de la Couronne pendant la durée de la convention.

2° Il déclare aussi, par mesure exceptionnelle et tout en réservant, en principe, son entière liberté d'action en ce qui concerne les relations fiscales entre le Royaume-Uni et ses colonies et possessions, que, pendant la durée de la convention, aucune préférence ne sera accordée dans le Royaume-Uni aux sucres coloniaux vis-à-vis des sucres originaires des États contractants.

3° Il déclare enfin que la convention sera soumise par ses soins aux colonies autonomes et aux Indes orientales pour qu'elles aient la faculté d'y donner leur adhésion.

Il est entendu que le Gouvernement de Sa Majesté Britannique a la faculté d'adhérer à la convention au nom des colonies de la Couronne.

B. Le Gouvernement des Pays-Bas déclare que, pendant la durée de la convention, aucune prime directe ou indirecte ne sera accordée aux sucres des colonies néerlandaises et que ces sucres ne seront pas admis dans les Pays-Bas à un tarif moindre que celui appliqué aux sucres originaires des États contractants.

Le présent protocole de clôture, qui sera ratifié en même temps que la convention conclue à la date de ce jour, sera considéré comme faisant partie intégrante de cette convention et aura mêmes force, valeur et durée.

En foi de quoi les plénipotentiaires soussignés ont dressé le présent protocole.

Fait à Bruxelles, le 5 mars 1902.

(Suivent les signatures.)

Die Zustimmung der Kommission darf nur erteilt werden, wenn der Einbruch in den betreffenden Markt die Folge einer tatsächlich geringeren wirtschaftlichen Leistungsfähigkeit und nicht etwa das Ergebnis einer durch eine Verständigung unter den Erzeugern hervorgerufenen künstlichen Preissteigerung ist.

Zu Art. 11. A. 1. Die Regierung von Großbritannien erklärt, daß dem Zucker der Kronkolonien während der Vertragsdauer keinerlei direkte oder indirekte Prämie gewährt werden wird.

2. Ausnahmsweise und unter grundsätzlichem Vorbehalt ihrer vollen Handlungsfreiheit bezüglich der fiskalischen Beziehungen zwischen dem Vereinigten Königreich und seinen Kolonien und Befigungen erklärt sie ferner, daß dem Kolonialzucker während der Vertragsdauer im Vereinigten Königreiche keinerlei Vorzug vor dem aus den Vertragsstaaten stammenden Zucker bewilligt werden wird.

3. Sie erklärt endlich, daß der Vertrag durch sie den Selbstverwaltungscolonien und Ostindien vorgelegt werden wird, damit diese ihren Beitritt erklären können.

Es besteht Einverständnis, daß die Regierung Seiner Britischen Majestät dem Verträge Namens der Kronkolonien beitreten kann.

B. Die niederländische Regierung erklärt, daß während der Vertragsdauer dem Zucker der niederländischen Kolonien keinerlei direkte oder indirekte Prämie gewährt, und daß er in den Niederlanden nicht zu einem Tarife zugelassen werden wird, welcher niedriger ist als der, welcher auf den aus den Vertragsstaaten stammenden Zucker zur Anwendung gelangt.

Das gegenwärtige Schlußprotokoll, welches gleichzeitig mit dem heute abgeschlossenen Verträge ratifiziert werden wird, soll als wesentlicher Bestandteil dieses Vertrags gelten und dieselbe Kraft, Wirkung und Dauer besitzen.

Zu Urkund dessen haben die unterzeichneten Bevollmächtigten das gegenwärtige Protokoll aufgesetzt.

Geschehen in Brüssel, am 5. März 1902.

(Folgen die Unterschriften.)

Die Ratifikationsurkunden zu dem vorstehenden Vertrage nebst Schlussprotokoll sind für Deutschland, Oesterreich-Ungarn, Belgien, Frankreich, Großbritannien, Italien und die Niederlande bis einschließlich zum 1. Februar 1903 im Königlich Belgischen Ministerium der auswärtigen Angelegenheiten in Brüssel niedergelegt worden.

Circulaire aux administrations communales concernant l'admission à l'hospice du Rham ou le traitement à domicile de membres de caisses de secours.

Depuis la mise en vigueur de la loi du 31 juillet 1901 sur l'assurance contre les maladies, plusieurs administrations communales ont demandé l'admission à l'hospice du Rham d'ouvriers affiliés à une caisse de secours.

Je rends les administrations communales attentives qu'en principe ces personnes ne sont pas susceptibles d'être recueillies à l'hospice du Rham, puisque, étant secourues en cas de maladie par leur caisse respective, elles ne sont pas à considérer comme indigentes; et que l'hospice du Rham est spécialement destiné à recevoir des indigents dont personne ne veut ou ne peut s'occuper. Il en est ainsi tant que les caisses de secours sont obligées d'acquitter les frais d'entretien et de traitement de leurs membres, c'est-à-dire pendant les treize premières semaines au moins. — Pour la même raison, les administrations communales n'ont pas à intervenir administrativement pendant la dite période pour provoquer l'admission dans un hospice des personnes dont il s'agit, ce devoir incombant aux caisses mêmes, qui devront toutelois s'adresser à des établissements privés, sauf dans les cas exceptionnels et urgents, lorsqu'il est matériellement impossible d'envoyer les malades à un hospice privé.

Pour ce qui concerne les membres des caisses de secours qui, en cas de maladie, sont traités à domicile, les administrations communales sont également dispensées, pour les mêmes raisons, d'intervenir pendant les treize premières semaines. Elles auront donc soin de ne pas porter les dites personnes sur les relevés qu'elles adressent au Gouvernement, en exécution de la circulaire du 24 décembre 1897, Mém. de 1897, p. 883,

Kundtschreiben an die Gemeindeverwaltungen, betreffend die Aufnahme in das Rhamhospiz oder die Verpflegung zu Hause von Krankentassenmitgliedern.

Seit der Inrafttretung des Krankenversicherungsgesetzes vom 31. Juli 1901, haben verschiedene Gemeindeverwaltungen die Aufnahme von Arbeitern, welche einer Krankentasse angehören, beantragt.

Ich mache die Gemeindeverwaltungen darauf aufmerksam, daß im Prinzip diesen Personen die Aufnahme ins Rhamhospiz aus dem Grunde nicht gestattet werden darf, weil dieselben in Krankheitsfällen von ihrer resp. Krankentasse unterstützt werden und somit nicht als hilfsbedürftig zu betrachten sind, indeß das Rhamhospiz speciell für die Versorgung verlassener Dürftigen bestimmt ist. Dies trifft so lange zu, als für die Krankentasse die Verpflichtung besteht, die Unterhalts- und Verpflegungskosten ihrer Mitglieder zu tragen, d. h. mindestens während der ersten dreizehn Wochen. — Aus demselben Grunde sollen die Gemeindeverwaltungen davon absehen, während dieser Zeit auf dem Verwaltungswege die Aufnahme besagter Personen in eine Krankenanstalt zu veranlassen. Die Verpflichtung dazu liegt den Krankentassen selbst ob, die sich aber an Privatanstalten wenden müssen, außer in besonderen und dringenden Fällen, d. h. bei absoluter Unmöglichkeit, die Kranken in einem Privathospiz unterzubringen.

Desgleichen und aus denselben Gründen sind die Gemeindeverwaltungen der Pflicht enthoben, sich während der ersten dreizehn Wochen um die zu Hause verpflegten Krankentassenmitglieder zu kümmern. Letztere dürfen somit nicht auf dem Verzeichnis eingetragen werden, welches gemäß Kundtschreiben vom 24. Dezember 1897, Mém. S. 883, bei der Regierung einzureichen ist, um vom Staate die Rückertattung eines Theiles der

Pour obtenir le remboursement par l'État d'une part des secours alloués à des indigents appartenant à l'une ou à l'autre des catégories énumérées à l'art. 27 de la loi du 28 mai 1897, sur le domicile de secours.

Luxembourg, le 28 février 1903.

Le Directeur général des travaux publics,
CH. RISCHARD.

Circulaire aux administrations communales concernant l'établissement des listes du personnel de l'art de guérir.

Pour faciliter l'établissement exact des listes des médecins, dentistes, pharmaciens, vétérinaires et sages-femmes, j'invite les administrations communales à tenir les médecins-inspecteurs régulièrement au courant de tous les changements qui se produisent dans le personnel de l'art de guérir, surtout parmi les sages-femmes.

Luxembourg, le 28 février 1903.

Le Directeur général des travaux publics,
CH. RISCHARD.

Arrêté du 28 février 1903, concernant l'allocation des subsides en faveur des écoles et sociétés de musique vocale et instrumentale pour l'année 1902.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES FINANCES ;

Vu l'art. 208 du budget des dépenses de l'État pour 1902 ;

Arrête :

Art. 1^{er}. Les subsides suivants sont accordés, pour l'année 1902, aux communes dénommées ci-après, dans l'intérêt de leurs écoles et sociétés de musique vocale et instrumentale, savoir :

1 ^o	à la ville de Luxembourg . . .		fr. 1600
2 ^o	id. d'Echternach . . . »		300
3 ^o	id. de Wiltz . . . »		400
4 ^o	id. de Diekirch . . . »		400
5 ^o	id. de Grevenmacher . . . »		300
6 ^o	id. de Remich . . . »		300
7 ^o	id. de Vianden . . . »		300

Unterstützungen zu erlangen, welche Hilfsbedürftigen der einen oder anderen der im Art. 27 des Hilfswohnungs-gesetzes vom 28. Mai 1897 aufgezählten Kategorien bewilligt worden sind.

Luxemburg, den 28. Februar 1903.

Der General-Director der öffentlichen Arbeiten,
R. R i s c h a r d.

Mundschreiben an die Gemeindeverwaltungen, betreffend die Verzeichnisse der zur Ausübung der Heilkunde befugten Personen.

Um die Aufstellung von genauen Verzeichnissen der Aerzte, Zahnärzte, Apotheker, Thierärzte und Hebammen zu erleichtern, ersuche ich hiermit die Gemeindeverwaltungen, den Sanitätsinspektoren von den vorkommenden Aenderungen unter den zur Ausübung der Heilkunde befugten Personen, besonders unter den Hebammen, regelmäßig Mitteilung zu machen.

Luxemburg, den 28. Februar 1903.

Der General-Director der öffentlichen Arbeiten,
R. R i s c h a r d.

Beschluß vom 28. Februar 1903, die Verteilung der Subsidien zu Gunsten der Schulen und Vereine für Gesang und Musik für das Jahr 1902 betreffend.

Der General-Director der Finanzen;

Nach Einsicht des Art. 208 des Staatsbudgets für 1902 ;

Beschließt :

Art. 1. Den nachbenannten Gemeinden sind folgende Subsidie fürs Jahr 1902 bewilligt zu Gunsten der daselbst bestehenden Schulen und Vereine für Gesang und Musik :

1 ^o	der Stadt Luxemburg . . .		Fr. 1600
2 ^o	id. Echternach . . . »		300
3 ^o	id. Wiltz . . . »		400
4 ^o	id. Diekirch . . . »		400
5 ^o	id. Grevenmacher . . . »		300
6 ^o	id. Remich . . . »		300
7 ^o	id. Vianden . . . »		300

8° à la commune d'Ettelbruck . . .	fr.	400
9° id. d'Esch-s.-l'Alz. . . »		300
16° id. de Larochette. . . »		300
11° id. de Mersch (pour son école de musique). . . »		300
12° id. de Clervaux . . . »		300

Art. 2. Les subsides suivants sont accordés, pour l'année 1902, aux écoles et sociétés de musique vocale et instrumentale ci-après :

1° à la société de musique vocale et instrumentale de l'Athénée	fr.	100
2° à la société de musique vocale et instrumentale du gymnase de Diekirch	»	100
3° à la société de musique vocale et instrumentale du gymnase d'Echternach	»	100
4° à la société de musique vocale de l'école agricole d'Ettelbruck	»	50
5° à la société de musique de l'établissement Mercier de Hollerich.	»	200
6° à la société de chant « Cécilienverein » de Notre-Dame de Luxembourg	»	100

Art. 3. Un subside de fr. 75 est accordé à chacune des sociétés de musique de Bascharage, Berg, Bissen, Differdange, Niederkorn, Dudelange, Eich (usines), Hesperange, Eischen, Bonnevoie, Kayl, Tetange, Kehlen, Leudelange, Lintgen, Rodange, Rollingergrund, Rumelange (fanfare I), Rumelange (fanfare II), Belvaux, Septfontaines (Simmern), Kleinbellingen, Tuntange, Bettborn, Bigonville, Troisvierges, Feulen, Stegen, Esch s./S., Grosbous, Harlange, Hosingen, Medernach, Holtz, Redange, Vichten, Weiswampach, Beaufort et Wecker.

Art. 4. Un subside de fr. 50 est accordé à chacune des sociétés de musique de Bech, Berdorf, Dalheim, Berbourg, Herborn, Osweiler, Wasserbillig, Born, Rosport, Waldbillig et Wellenstein

Art. 5. Un subside de fr. 25 est accordé à chacune des sociétés de chant de Hautcharage, Berg, Bertrange, Bettembourg, Buschdorf, Contern, Mutfort, Oetrange, Differdange, Oberkorn, Dommeldange, Eich-Mühlenbach, Kirchberg, Neudorf, Weimerskirch, Garnich, Hamm,

8° der Gemeinde Ettelbrück	Fr.	400
9° id. Esch a/Alz.	»	300
10° id. Fels.	»	300
11° id. Mersch, (zu Gunsten der Musikschule)	Fr.	300
12° der Gemeinde Clerf	»	300

Art. 2. Nachbenannten Schulen und Vereinen für Gesang und Musik sind fürs Jahr 1902 folgende Subside bewilligt :

1° der Gesang- und Musikschule des Mitenaums.	Fr.	100
2° der Gesang- und Musikschule des Gymnasiums zu Diekirch	»	100
3° der Gesang- und Musikschule des Gymnasiums zu Echternach	»	100
4° der Gesangschule der Ackerbauerschule zu Ettelbrück	»	50
5° der Musikgesellschaft des Etablissements Mercier zu Hollerich	»	200
6° dem Cécilienverein von Siebfrauen zu Luxemburg.	»	100

Art. 3. Einer jeden der in nachbenannten Ortschaften bestehenden Musikgesellschaften ist ein Subsid von 75 Fr. bewilligt: Niederkerfchen, Berg, Bissen, Differdingen, Niederkorn, Dudelingen, Eich (Hüttenwerk), Hesperingen, Eischen, Bonneweg, Kayl, Letingen, Kehlen, Leudelingen, Lintgen, Rodingen, Rollingergrund, Rümelingen (Fanfare I), Rümelingen (Fanfare II), Beles, Simmern, Kleinbellingen, Lüntingen, Bettborn, Bendorf, Alflingen, Feulen, Stegen, Esch a/S., Grosbous, Harlingen, Hofingen, Medernach, Holz, Hedingen, Vichten, Weiswampach, Befort, Wecker.

Art. 4. Ein Subsid von Fr. 50 ist einer jeden der nachbezeichneten Musikgesellschaften bewilligt: Bech, Berdorf, Dalheim, Berbourg, Herborn, Osweiler, Wasserbillig, Born, Rosport, Waldbillig, Wellenstein.

Art. 5. Einer jeden der nachbenannten Gesanggesellschaften ist ein Subsid von Fr. 25 bewilligt: Oberkerfchen, Berg, Bartringen, Bettembourg, Buschdorf, Contern, Mutfort, Dettringen, Differdingen, Oberkorn, Dommeldingen, Eich-Mühlenbach, Kirchberg, Neudorf, Weimerskirch, Gar-

Heffingen, Hesperange, Itzig, Alzingen, Eischen, Hobscheid, Hollerich, Bonnevoie, Merl, Gesingen, Kehlen, Keispelt, Kopstal, Lintgen, Lorentzweiler, Niederanven, Oberanven, Senningen, Mersch, Rollingen, Reckingen, Mœsdorf, Schœnfels, Lamadelaine, Rodange, Rollingergrund, Rumelange (chorale), Schuttrange, Septfontaines (Simmern), Heisdorf, Steinsel, Strassen (chorale), Tuntingen, Walferdange, Bastendorf, Beckerich, Elvange, Eselborn, Bettendorf, Gilsdorf, Mœstroff, Welscheid, Roodt (Ell), Erpeldange, Esch s./S., Fohren, Gœsdorf, Hachiville, Heinerscheid, Lieler, Hupperdange, Kaundorf, Perlé, Wolwelage, Redange, Reisdorf, Useldange, Everlange, Schieren, Vichten, Wahl, Bœch, Hemsthal, Mensdorf (Cécilia), Mensdorf (Eintracht), Olingen, Bous, Leunningen, Berbourg, Wasserbillig, Born, Mondorf-les-Bains, Rosport, Osweiler, Ehnen, Machtum, Oberwormeldange, Wormeldange.

Art. 6. Les communes et sociétés intéressées auront à fournir au Gouvernement des renseignements sur le mode d'emploi des subsides.

Art. 7. Ces subsides sont imputables sur l'art. 208 du budget de l'Etat de 1902 et liquidés, ceux sub art. 1^{er} au profit des collèges des bourgmestre et échevins des villes et communes intéressées, et les autres au profit des présidents des sociétés intéressées.

Art. 8. Le présent arrêté sera inséré au *Mémorial*.

Luxembourg, le 28 février 1903.

Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

Arrêté du 3 mars 1903, portant publication d'une demande en concession de terrains miniers sur le territoire de la commune de Pétange, ban de Rodange.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'INTÉRIEUR ;

Vu la demande présentée le 27 juillet 1902 par la Société anonyme des Hauts-Fourneaux de Rodange à l'effet d'obtenir une concession

nich, Hamm, Heffingen, Hesperingen, Itzig, Alzingen, Eischen, Hobscheid, Hollerich, Bonneweg, Merl, Gesingen, Kehlen, Keispelt, Kopstal, Lintgen, Lorentzweiler, Niederanven, Oberanven, Senningen, Mersch, Rollingen, Reckingen, Mœsdorf, Schœnfels, Rollingen, Rodingen, Rollingergrund, Rumelingen (Chorale), Schüttringen, Simmern, Heisdorf, Steinsel, Strassen (Chorale), Tuntingen, Walferdingen, Bastendorf, Beckerich, Elvange, Eselborn, Bettendorf, Gilsdorf, Mœstroff, Welscheid, Roodt (Ell), Erpeldingen, Esch a/S., Fohren, Gœsdorf, Heizingen, Heinerscheid, Lieler, Hupperdingen, Kaundorf, Perl, Wolwelingen, Redingen, Reisdorf, Useldingen, Everlingen, Schieren, Vichten, Wahl, Bœch, Hemsthal, Mensdorf (Cécilia), Mensdorf (Eintracht), Olingen, Bous, Leunningen, Berbourg, Wasserbillig, Born, Bad-Mondorf, Rosport, Osweiler, Ehnen, Machtum, Oberwormeldingen, Wormeldingen.

Art. 6 Die beteiligten Gemeinden und Vereine haben der Regierung Aufschluß über die Verwendung der ihnen bewilligten Subsidien zu erteilen.

Art. 7. Diese Subsidien werden auf Art. 208 des Ausgabenbudgets von 1902 verrechnet, die in Art. 1 erwähnten werden an die Schöffenkollegien der beteiligten Gemeinden und Städte, die übrigen an die Präsidenten der betreffenden Vereine angewiesen.

Art. 8. Gegenwärtiger Beschluß soll ins „Memorial“ eingerückt werden.

Luxembourg, den 28. Februar 1903

Der General-Director der Finanzen,
M. Mongenast.

Beschluß vom 3. März 1903, wodurch ein Gesuch um Concession von Erzfeldern auf dem Gebiete der Gemeinde Pétange, Ban Rodingen, veröffentlicht wird.

Der General-Director des Innern ;

Nach Einsicht des von der anonymen Hochöfen-Gesellschaft von Rodingen am 27. Juli 1902 eingereichten Gesuches um Verleihung einer Con-

de 1 h. 40 a. 35 c. de terrains miniers situés aux lieux dit «St. Nicolas, le Haut de Saulnes», ban de Rodange ;

Vu le plan de la surface des terrains miniers sur laquelle s'étend la concession demandée ;

Vu l'art. 2 de la loi du 12 juin 1874 sur le régime des mines et minières de fer ;

Arrête :

Art. 1^{er}. En conformité de l'art. 2 de la loi prévisée, la demande dont s'agit sera publiée au Mémorial et dans plusieurs journaux du pays.

Art. 2. Les oppositions éventuelles à l'objet de cette demande seront reçues par la Direction générale de l'intérieur, en l'Hôtel du Gouvernement à Luxembourg.

Luxembourg, le 3 mars 1903.

Le Directeur général de l'intérieur,
H. KIRPACH.

(Suit le texte de la demande).

Monsieur le Directeur général de l'intérieur, Luxembourg,

En suite à nos pourparlers antérieurs nous avons l'honneur de vous demander la concession minière de l'esponte de 10 mètres de largeur au lieu dit «St. Nicolas», sur le territoire de Rodange, d'une contenance de 1 h. 40 a. 35 c., désignée par les lettres A B C D et teintée en vert sur le plan annexé en triple expédition.

Le long de la partie A B la couche rouge supérieure de notre concession (teintée en rouge) est entièrement défilée et dans la partie le long de C D (teintée en jaune) cette couche n'est pas exploitable, ce que nous avons reconnu par nos travaux dans cette partie.

Il reste donc de la couche rouge seulement la partie B C utilisable sur une longueur de 350 mètres, représentant 35 ares. Comme les deux couches inférieures qui sont exploitables sur toute la partie de la concession que nous demandons, renferment une mine trop fine pour être consommée en forte quantité par nos hauts-fourneaux, et que déjà maintenant notre disponible de ces couches est trop grand en rapport avec la couche rouge supérieure, nous ne pourrions faire usage de la dite partie de concession, si nous devons réserver toutes les mines fines pour notre consommation. De plus, l'esponte frontière ne pourrait être exploitée par une autre société que la nôtre, sinon étrangère.

En conséquence, pour pouvoir couvrir nos frais de concession, nous joignons à notre demande celle d'être autorisés à vendre à l'étranger la mine des deux couches inférieures du pilier frontière en question.

cession von 1 Hectar 40 Ares 35 Centiares Erzfeldern in den Orten genannt: „St. Nicolas, le Haut de Saulnes“, Bann Rodingen ;

Nach Einsicht des Planes der in Concession begehrten Fläche ;

Nach Einsicht des Art. 2 des Gesetzes vom 12. Juni 1874, die Erzgruben und Erzgräbereien betreffend ;

Beschießt :

Art. 1. Nachstehendes Gesuch soll nach Art. 2 vorerwähnten Gesetzes durchs Memorial und in mehreren Landeszeitungen veröffentlicht werden.

Art. 2. Die in Betreff dieses Gesuches etwa zu erhebenden Einsprüche werden durch die General-Direction des Innern im Regierungsgebäude zu Luxemburg entgegengenommen.

Luxemburg, den 3. März 1903.

Der General-Director des Innern,
H. K i r p a c h.

(Das Concessionsgesuch lautet :)

Rodange, le 27 juillet 1902.

La couche supérieure exploitable serait consommée par nos hauts-fourneaux.

Dans l'attente que vous voudrez réserver un accueil favorable à notre demande, nous vous prions d'agréer, M. le Directeur général, avec nos remerciements anticipés, l'expression de notre très haute considération.

Société anonyme des Hauts-Fourneaux de Rodange.

Le Directeur-gérant,
J. FISCHER.

Le président du Conseil d'administration,
Ch. COLLART.

Avis. — Association syndicale.

Conformément à l'art. 10 de la loi du 28 décembre 1883, il sera ouvert du 26 mars au 9 avril 1903, dans la commune de Hobscheid, une enquête sur le projet et les statuts d'une association à créer pour l'établissement de chemins d'exploitation à Hobscheid.

Le plan de situation, le devis détaillé des travaux, un relevé alphabétique des propriétaires intéressés, ainsi que le projet des statuts de l'association sont déposés au secrétariat communal de Hobscheid, à partir du 26 mars prochain.

M. Risch, membre de la Commission d'agriculture à Cap, est nommé commissaire à l'enquête. Il donnera les explications nécessaires aux intéressés, sur le terrain, le 9 avril prochain, de 9 à 11 heures du matin, et recevra les réclamations le même jour, de 2 à 4 heures de relevé, à l'école de Hobscheid.

Luxembourg, le 5 mars 1903.

Le Ministre d'État, Président,
du Gouvernement.
EYSCHEN.

Bekanntmachung. — Syndikatsgenossenschaft.

Gemäß Art. 10 des Gesetzes vom 28. Dezember 1883 wird vom 26. März auf den 9. April f. in der Gemeinde Hobscheid eine Untersuchung abgehalten über das Projekt und die Statuten einer zu bildenden Genossenschaft für Anlage von Feldwegen zu Hobscheid.

Der Situationsplan, der Kostenanschlag, ein alphabetisches Verzeichnis der beteiligten Eigentümer sowie das Projekt des Genossenschaftsstatutes sind auf dem Gemeindefekretariate von Hobscheid vom 26. März f. ab, hinterlegt.

Hr. Risch, Mitglied der Ackerbau-Commission zu Cap, ist zum Untersuchungscommissar ernannt. Die nöthigen Erklärungen wird er den Interessenten am 9. April f., von 9—11 Uhr Morgens, an Ort und Stelle geben und am selben Tage, von 2—4 Uhr Nachmittags, etwaige Einsprüche im Schulsaale zu Hobscheid entgegennehmen.

Luxemburg, den 5. März 1903.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
Eyschen.

Chemins de fer cantonaux. — Lignes de Nærdange-Martelange et Diekirch-Vianden: 44 kilom.

RECETTES.	Voyageurs.	Marchandises.	Recettes diverses.	Recettes totales.
Du 1 ^{er} au 30 septembre	fr. 5,984 55	fr. 9,420 90	fr. 585 05	fr. 15,988 50
Du 1 ^{er} janvier au 31 août	fr. 59,575 55	fr. 75,430 50	fr. 4,391 45	fr. 119,395 28
Du 1 ^{er} janvier au 30 septembre { 1902	fr. 45,557 90	fr. 84,851 20	fr. 4,974 48	fr. 135,365 58
{ 1901	fr. 45,158 85	fr. 68,586 65	fr. 4,066 09	fr. 117,761 59
Différence en faveur de { 1902	fr. 399 05	fr. 16,294 55	fr. 908 39	fr. 17,601 99
{ 1901				
Produit kilométrique correspondant à { 1902 fr. 4,102 00.				
{ 1901 fr. 3,568 53.				

Chemins de fer Guillaume-Luxembourg. — Recettes des lignes du Grand-Duché : 174 kilom.)*

RECETTES.	Voyageurs.	Marchandises.	Recettes diverses.	Recettes totales.
Du 1 ^{er} au 30 septembre.	fr. 197,500 00	fr. 960,000 00	fr. 97 500 06	fr. 1,255,000 00
Du 1 ^{er} janvier au 31 août.	1,178,000 00	7,075,000 00	746,500 00	8,997,500 00
Du 1 ^{er} janvier au 31 septembre	fr. 1,575,500 00	fr. 8,035,000 00	fr. 844,000 00	fr. 10,252,500 00
	1,596,250 00	9,295,750 00	826,875 00	11,516,875 00
Différence en faveur de	20,750 00	1,260,750 00	17,125 00	1,264,375 00
Produit kilométrique correspondant à				{ 1902 fr. 78,863 22. 1901 fr. 88,231 91.

*) Les produits des embranchements de Bettembourg-Dudelange et du bassin de Rumelange, ainsi que ceux des lignes d'Esch-Redange et de Trois-Vierges-St.-Vith, pour les sections de ces lignes qui sont situées dans le Grand-Duché, ne sont pas compris dans les recettes.

Chemins de fer Prince-Henri. — Recettes des lignes. (1^{er} et 2^e réseau.)
Longueur en exploitation : 189 kilomètres.

RECETTES.	Voyageurs.	Marchandises.	Recettes diverses.	Recettes totales.
Du 1 ^{er} au 30 septembre	fr. 62,875 84	fr. 317,755 64	fr. 2,202 09	fr. 582,853 57
Du 1 ^{er} janvier au 31 août*)	431,813 25	2,477,724 77	20,675 79	2,950,211 79
Du 1 ^{er} janvier au 30 septembre	fr. 494,689 07	fr. 2,795,480 41	fr. 22,875 88	fr. 3,313,045 36
	485,172 65	2,354,957 67	25,665 85	3,045,794 15
Différence en faveur de	9,516 42	260,522 74	2,787 95	267,231 21
Produit kilométrique correspondant à				{ 1902 fr. 25,456 65, soit par jour-kilomètre fr. 64,21. 1901 » 21,546 10, » » fr. 59,05.

* Recettes arrêtées au 30 juin 1902.

Chemins de fer secondaires. — Lignes de Luxembourg-Mondorf-Remich et de Cruchten-Larochette
Longueur en exploitation : 41 kilomètres.

RECETTES.	Voyageurs.	Marchandises.	Recettes diverses.	Recettes totales.
Du 1 ^{er} au 30 septembre	fr. 16,572 05	fr. 10,858 25	fr. 369 00	fr. 27,779 30
Du 1 ^{er} janvier au 31 août	101,417 40	60,067 75	2,988 90	164,474 05
Du 1 ^{er} janvier au 30 septembre	fr. 117,989 45	fr. 70,906 00	fr. 3,357 90	fr. 192,253 35
	115,661 15	68,456 30	3,357 90	187,475 35
Différence en faveur de l'année	fr. 2,328 30	fr. 2,449 70		fr. 4,778 00
Produit kilométrique correspondant à				{ 1902 fr. 6,252 14. 1901 fr. 6,096 76